

Mélanie Klein

Le groupe néo-kleinien

Lorsque Mélanie Klein meurt en 1960, elle laisse un groupe de disciples et de collaborateurs très vivant et produisant des travaux variés qui, pour plusieurs, ne se contentent pas de reprendre ses idées mais les enrichissent. La majorité d'entre eux s'orientera vers l'exploration de ce qu'il conviendra d'appeler l'appareil à penser les pensées.

W.R. Bion, pour sa part, continuera les travaux de Mélanie Klein en fonction de ses propres intérêts pour la psychose et par conséquent, pour la pensée. Il établira une riche théorie basée sur la relation contenant/contenu et le rapport entre la pensée et "l'appareil à penser". Il établit un modèle de la pensée basé surtout sur celui de la digestion qui sera repris par plusieurs auteurs français (McDougall, Bégouin, Green, Anzieu (les enveloppes psychiques)...).

La lignée allant de Freud à Bion, en passant par Abraham et Klein, trouve son expression actuelle dans les travaux originaux de Donald Meltzer et de Frances Tustin. Le courant kleinien a connu un essor très important en Amérique du Sud d'où de nombreux travaux ont émergés, particulièrement ceux de Leon Grinberg sur le contre-transfert.

©<http://eric.bizot.pagesperso-orange.fr/desgros/ecoles/neoklein.html>